

LA MONTRE REVERSO de Jaeger-LeCoultre

Pour entrer dans la légende, il suffit parfois de se rendre indispensable. Née d'un besoin, devenue un désir : la Reverso réside au Panthéon des merveilles horlogères. Prodige de sa maison mère Jaeger-LeCoultre, elle se décline, se complexifie, rend hommage et poursuit sa quête vers l'éminence. Histoire d'une montre qui voulait se cacher...

Comment imaginer qu'un match de polo puisse donner naissance à l'une des montres les plus emblématiques du XX^e siècle ? Il faut se rendre en Inde, au début des années 30 et aux côtés du passionné d'horlogerie César de Trey. A l'issue d'une partie, l'homme d'affaires se voit interpellé par un joueur exacerbé qui lui présente sa montre à la vitre brisée. Serait-il capable de créer une montre résistante à la pratique de ce sport ? Le talent et l'ingéniosité de quatre hommes permettront de relever le défi.

L'horloger Jacques-David LeCoultre, la Maison parisienne Jaeger et l'ingénieur René-Alfred Chauvot se penchent sur la création de cette montre dont César de Trey suggère le nom. Quelques mois suffisent à breveter cette « montre susceptible de coulisser dans son support et pouvant se retourner sur elle-même ». Un boîtier qui glisse dans les rainures, fait un tour de 180° et disparaît pour laisser place à une face d'acier. Une face qui ne cessera d'incarner les plus grandes extravagances,

de recueillir les mots doux, d'affirmer les filiations. Le Maharajah de Kapurthala commande une cinquantaine de pièces à son effigie, l'aviatrice Amelia Earhart fait graver son itinéraire Mexico – New York, le Prince Aage du Danemark pose ses armoiries. Née d'une prouesse mécanique, elle est devenue la personnification de l'élégance.



Grande Reverso
Ultra Thin SQ



Grande Reverso Night & Day

Mais les plus grands avènements mènent souvent aux chutes les plus spectaculaires. Alors qu'elle compte onze calibres en 1939, la Reverso, à la fin de la guerre, a perdu de sa superbe. Les montres à quartz japonaises entrent un peu plus le modèle qui sombre dans l'oubli. Sauf pour un homme : Giorgio Corvo. Revendeur Jaeger-LeCoultre en Italie, il est avant tout un inconditionnel de la Reverso. En 1972, Corvo rachète les deux cents exemplaires que la Maison détenait encore dans ses stocks et relance les aiguilles. L'audace italienne paye et la montre qui se retourne, se retrouve une nouvelle fois dans la lumière.

Ayant l'innovation pour ADN, la Reverso repousse perpétuellement les limites de ses performances. Evolution des dimensions, cadran en saphir permettant de voir le mouvement, affichage de la date par l'aiguille, indicateur de réserve de marche, heures universelles, affichage des phases de lune : les manufactures Jaeger-LeCoultre offrent grandeur et distinction à leur protégée.

De la grandeur, on en découvre à travers les éditions limitées telles que la Reverso Soixantième créée en 1991 ou la Reverso à Eclipse réalisée en 2015 pour le 125^{ème} anniversaire de la mort du peintre Vincent Van Gogh. De la distinction, on en trouve dans les complications des Reverso Gyrotourbillon, Reverso répétition minutes à rideau ou encore Reverso Grande Complication à triptyque.



Des collections complétées par le charme des Squadra, Duoface et Ultra Thin. A l'aube de ses 85 ans, le Phoenix de Jaeger-LeCoultre n'a pas fini de surprendre et de renverser les codes de l'horlogerie.

Née athlétique, devenue classique. Née masculine, devenue unisex. Née avec son boîtier d'acier, devenue pièce aux doubles cadrans. La duplicité n'est jamais loin lorsque l'on se nomme Reverso. ■

Bérénice Foussard-Nakache

En haut :
Grande Reverso Neva
Haute Joaillerie
A gauche :
Reverso gravée du Prince
Aage de Danemark
En bas :
Grande Reverso
Ultra Thin SQ